תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

שׁוֹפְטִים

Notre Roi

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

פָּרָשַׁת שׁוֹפְטִים

AVEC

R' AVIGDOR MILLER ZT"L

D'APRÈS SES LIVRES ET CASSETTES ET LES ÉCRITS DE SES ÉLÈVES

Notre Roi

Table des matières

Première partie : Sans roi

Deuxième partie : Avec un roi

Troisième partie : Avec le Roi

Première partie : Sans roi

La Mitsva conditionnelle

Dans la Paracha de Choftim est mentionnée la mitsva de שׂוֹם תָּשִׂים עָלֶיךָ מֶלֶךְ – *Tu pourras te donner un roi* (*Choftim* 17:15). Il est intéressant de relever que cette mitsva semble différente de toutes les autres. Car il n'est pas simplement écrit : "Tu devras nommer un roi", mais elle est précédée d'une introduction.

Cela commence ainsi : וְאָמַרְתָּ אָשִׂימָה עָלַי מֶלֶךְ – *Si toi, le Am Israël, dit : "Je voudrais mettre un roi d'Israël à ma tête"*, שׂוֹם תָּשִׂים – *tu pourras te donner un roi*. C'est une condition pour la mitsva : vous devez le demander. Mais si vous ne dites rien, il n'y a pas de mitsva.

En vérité, de nombreuses années s'écoulèrent avant que le *Am Israël* ne réclame un roi ; pendant des centaines d'années, le peuple n'avait pas de roi à sa tête בַּיָּמִים הָהֵם אֵין מֶלֶךְ בְּיִשְׂרָאֵל – *En ce temps-là, il n'y avait point de roi en Israël* (*Séfer Choftim* 17:6). Tout autour d'eux, toutes les nations, même les plus petites villes et localités, étaient dotées d'un souverain : le roi de Sdom,

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

le roi d'Amora, le roi de Jéricho : une longue liste de rois (*Yéhochoua* 12: 9-24). Mais le *Am Israël* ? Aucun.

Suppression du financement de la police

Certains auteurs affirment que le peuple juif était une nation arriérée, une tribu du désert pas suffisamment sophistiquée pour développer le concept de la monarchie, qui sera adopté bien plus tard dans leur histoire. D'après leur lecture du verset : "Ce sont ici les rois qui régnèrent dans le pays d'Édom, avant qu'un roi régnât sur les enfants d'Israël" (*Béréchit* 36:31), Édom était plus avancé que le peuple juif.

Or, que dit la Torah, en réalité ? Elle affirme qu'à Edom, ils avaient *besoin* d'un roi ! Dans le cas contraire, ils se seraient mutuellement tranché la gorge.

Vous le constatez aujourd'hui, lorsque le gouvernement est faible et ne punit pas la criminalité, même les policiers sont assez impuissants et ont peur.

J'ai aperçu l'autre jour deux policiers sur la Church Avenue, à East Flatbush. Je leur ai dit : "Vous savez, lorsque je vous vois, je me sens en confiance, en sécurité."

"Tant mieux," fit remarquer l'un d'eux, "car ce n'est pas notre cas."

Tous deux ont exprimé le même sentiment !

Personne n'est en sécurité en l'absence d'un roi, et ainsi, les tribus non juives avaient besoin d'un roi, d'une figure autoritaire chargée de faire respecter la loi et l'ordre. Allez-vous laisser les hommes autour de vous faire ce que bon leur semble ? Comment s'occuperont-ils ? Construiront-ils des yéchivot ?!

Nous avons déjà un Roi

Mais parmi les *Bné Israël*, ce n'était pas nécessaire ! Nous n'avons pas nommé un roi de chair et de sang, car Hachem jouait ce rôle, et bien davantage. Assis sur le Trône, il observait et dirigeait tout. Il dispensait des punitions et des récompenses. Il incarnait l'autorité et toute la royauté Lui appartenait !

Vous souvenez-vous, au tout début de notre histoire, lorsque nos ancêtres, devant la Mer des joncs, ont tous crié à l'unisson : הַשֵּׁם יִמְלֹךְ לְעֹלָם וָעֶד? Ce n'était pas simplement une expression pieuse. Aujourd'hui, nous la

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

répétons, car elle figure dans le Sidour ; mais ils la prononcèrent du fond du cœur. Hachem était le véritable *Mélekh* ; Il incarnait le gouvernement et Sa Torah était la constitution. Chaque Juif ressentait, au plus profond de son cœur, que Hachem, assis sur le Trône, guidait le destin national du peuple *ainsi que la vie de chaque individu.*

Une idée ridicule

De ce fait, le peuple d'Israël n'avait jamais *pensé* à nommer un roi à sa tête. C'était une idée absurde pour eux. "Nous avons déjà un Roi !" C'est pourquoi, parmi le *Am Israël*, personne ne nourrissait l'ambition de devenir roi. Si quelqu'un était surpris à envisager une telle idée, c'était la pire des choses. Non pas parce qu'ils étaient envieux. Car c'était un usurpateur ! Il dérobait le Trône du *Mélekh Israël* ! Vous avez l'audace de penser à faire un coup d'État et à vous emparer du pouvoir ? Vous pensez ravir le pouvoir à Hachem ?!

Il est difficile pour nous d'imaginer une telle objection. "Nous ne privons pas Hachem du pouvoir, disons-nous, que D.ieu préserve ! Nous voulons uniquement un roi !" En effet, après tous ces siècles où nous avons été habitués à sublimer l'idée de *Hachem Mélekh* et à ne l'utiliser que sous une forme allégorique, il nous est difficile de concevoir une époque ancienne où nos ancêtres visualisaient et ressentaient concrètement Hakadoch Baroukh Hou assis sur un Trône, qui dirigeait les affaires du peuple d'Israël.

Aujourd'hui, le Juif pieux vous dira : "Bien sûr, Hachem est le Roi, quelle question !" Mais en réalité, c'est une très grande question pour lui. Car il pense peut-être à d'immenses galaxies, à מְלֹא כָל הָאָרֶץ כְּבוֹדוֹ – *Sa Gloire remplit tout l'univers.* Il se trouve quelque part dans l'espace. C'est un casse-tête intellectuel d'extraire Hachem de l'espace et de l'asseoir sur un Trône en notre sein et de faire de Lui le Roi, dans le sens le plus concret du terme.

Un Roi parfait

J'emploie à dessein le terme *mélekh*, car le terme de "roi" ne reflète pas le sens du terme hébraïque de *mélekh*. Il est apparenté au terme araméen de *milka*, qui signifie conseil. Toute personne familière avec le langage de la Michna sait que le terme *nimlakh* s'emploie pour désigner quelqu'un qui change d'avis ; *nimlakh* signifie : "il a pris conseil avec lui-même" ; et le terme *mélekh* se réfère à ceci : "Celui qui sait se conseiller lui-même et gérer les

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

affaires d'un peuple." Dans le langage de la Torah, le *mélekh* n'est pas seulement un roi, mais un souverain apte à diriger.

Ainsi, lorsque nous disons *Hachem Mélekh*, nous affirmons que Hachem conduit les affaires du monde avec discernement. Tout est maîtrisé. Il n'y a ni hasard, ni injustice, ni chaos. Il y a toujours un *din vé'hechbon*. En effet, le Roi est assis sur un Trône.

Couronner le Roi

Au passage, c'est une bonne idée de s'entraîner dans ce domaine de temps en temps, en tentant de s'élever au niveau du ressenti de nos ancêtres. Ce n'est pas toujours possible, mais cela ne nous exempte pas de cette obligation. Imaginons que vous marchez dans la rue demain. Prenez une minute pour penser à ces mots : *Hachem Mélekh*.

Mieux encore : prononcez-les à voix haute. Personne ne vous écoute. Alors que vous marchez dans l'avenue et que les voitures font du bruit et klaxonnent, personne ne vous entend. Criez : *Hachem Mélekh* ! Proclamez au moins à vous-même, la meilleure audience, que Hachem est responsable de tout l'univers. Même si vous déployez des efforts pour vous enrichir et pour être en bonne santé, sachez que Hachemi dirige tout et sait parfaitement comment s'y prendre. Tel est le sens de *Hachem Mélekh*.

C'est de cette façon que le *Am Israël* disait *Hachem Mélekh* autrefois. Lorsqu'ils évoquaient Hachem le Roi, cela avait pour eux une signification plus profonde qu'aujourd'hui. Même pour le Juif ordinaire, le Juif le plus simple, ce n'était pas une simple figure de style ; c'était une réalité vivante, une remarquable conscience que Hachem dirige nos affaires.

Le refus de Guidon

Je comprends que cela peut vous sembler exagéré, mais je vais vous montrer que nos ancêtres vivaient vraiment de cette façon. Un certain Guidon, un héros du peuple juif, rendit un grand service au peuple juif ; il combattit pour eux et remporta de nombreuses victoires, et finit par les sauver de leurs ennemis.

Après la victoire de Guidon sur Midian, le peuple fut reconnaissant au point de lui faire une offre. Ils lui suggérèrent : "Tu devrais être notre roi ; puis ton fils te succédera" (Séfer Choftim 8:22). Pour le peuple juif, c'était une expression extrême de reconnaissance.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Or, comment réagit Guidon ? Il déclara : "ה' יִמְשֹׁל בָּכֶם – Vous avez déjà un Roi. Je ne peux pas devenir votre roi." (*ibid.* 23).

Le Président juif humble

Pour nous, cela ressemble à une boutade ou une humilité exagérée. Imaginons que les Juifs d'Amérique décident de choisir un certain candidat pour devenir Président de la communauté juive d'Amérique. Ils choisissent un homme qualifié, qu'ils veulent nommer au poste de président de toutes les yéchivot, toutes les communautés orthodoxes et les synagogues. Ils lui offrent une couronne, un *kéter Torah*, et lui demandent d'accepter cet honneur.

Or, il se lève et déclare : "Hachem est votre Roi ! " Ouah ! Tout le monde applaudirait cette noble réaction ! Bien entendu, ils savent que cela ne veut rien dire C'est un homme noble et humble, mais ces termes ne sont qu'une expression poétique. Et nous l'apprécions ! Mais au moins, il l'exprime ; c'est déjà quelque chose. Mais ensuite, il prend la couronne et accepte le poste.

Mais lorsque Guidon a dit : "Je ne serai pas un *mélekh* qui régnera sur vous", il le pensait vraiment. Il ne prononçait pas de belles paroles afin que le journal puisse écrire un bel article sur lui. Il le pensait de tout son cœur. "Vous n'avez pas besoin d'un roi, dit-il. Il y a un meilleur Roi déjà en poste."

Que se passa-t-il ? Le *Am Israël* écouta Guidon, retourna dans ses tentes et se repentit, se remémorant le grand principe que *Hachem yimlokh léolam vaèd*. Et cette situation perdura pendant de longues années.

Deuxième partie : Avec un Roi

Faites de Moi votre Roi

Qu'advient-il lorsqu'un peuple sait que Hachem est le Roi ? Il est le Roi ! Il se conduit comme un Roi ; Il prend soin de Ses sujets. C'est un principe capital : plus vous Le faites Roi, plus Il sera votre Roi.

C'est le sens de ce passage du traité dans Roch Hachana (16a) : אִמְרוּ לְפָנַי מַלְכִיּוֹת – *Dites devant Moi des mal'houyot ; proclamez-Moi votre Roi,* כְּדֵי שֶׁתַּמְלִיכוּנִי עֲלֵיכֶם – *afin de faire de Moi votre Roi qui règne sur vous.*

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Il s'agit d'une récompense. "Dites devant Moi des versets de *malkhouyot*, des phrases où vous Me proclamez Roi, et Je serai votre Roi. Je vous montrerai que Je suis votre Roi. Vous le ressentirez.

Ce principe ne s'applique pas uniquement à Roch Hachana, mais à toute l'année ; un mardi après-midi ordinaire, rappelez-vous ceci : ה' מָלָךְ ה' מָלָךְ ה' יִמְלֹךְ לְעֹלָם וָעֶד. Dites ces mots à voix haute : "*Hachem est le Roi ! Hachem* était le Roi ! *Et Il sera mon Roi pour toujours !*" Vous venez d'accomplir une grande chose. כְּבָר שֶׁתַּמְלִיכוּנִי עֲלֵיכֶם – *Il deviendra votre Roi dès maintenant.*

Idéaux et récompenses

C'est l'un des grands principes auxquels Hakadoch Baroukh Hou a recours pour diriger les affaires des hommes ; c'est de cette façon que ce monde est dirigé : plus vous placez votre confiance en Hachem, plus votre confiance est requise. Le prophète Yirmiyahou l'affirme. בָּרוּךְ הַגֶּבֶר אֲשֶׁר יִבְטַח בַּהַשֵּׁם וְהָיָה הַשֵּׁם מִבְטַחוֹ – "*Heureux est celui qui place sa confiance en Hachem et Hachem devient sa source de confiance !*" (17:7).

Ce verset est constitué de deux parties, et chaque partie est porteuse d'un enseignement différent. Le début dit : "Heureux est celui qui place sa confiance en Hachem." Il sera plus heureux, plus satisfait. Il est heureux, absolument.

Mais ce n'est pas tout. Car quelle est sa récompense ? וְהָיָה הַשֵּׁם מִבְטַחוֹ – *Hachem s'avère être sa confiance.* En d 'autres termes, plus on a de foi, de confiance, que Hachem dirige les affaires, plus cela se réalise concrètement !

C'est pourquoi les hommes des premières générations, avant d'avoir dit : אָשִׂימָה עָלַי מֶלֶךְ en formulant la demande d'avoir un roi humain, ont vécu *béderekh pélé*, de manière miraculeuse ; ils ont vécu dans une dimension au-delà du naturel.

Une ère exceptionnelle

Vous souvenez-vous lorsque les *Bné Israël* ont pensé être enfin libérés de l'oppression de Pharaon et qu'ils ont vu les Égyptiens les poursuivre ? Moché Rabbénou dit au peuple : הַשֵּׁם יִלָּחֶם לָכֶם – *Hachem combattra pour vous.* C'est de cette façon qu'il les encouragea.

Nous commettons une erreur en pensant que l'ouverture de la Mer des Joncs a été une occurrence unique. "Observez la conduite de Hachem à l'égard des Égyptiens dans la mer." Ah non, ce n'était que le début. Moché Rabbénou disait : "Aujourd'hui, nous allons proclamer Hachem notre Roi" –

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

devant la Mer des Joncs, lorsqu'ils crièrent tous à l'unisson : *Hachem yimlokh léolam vaèd* - "de ce fait, désormais, Hachem votre Roi יְלֹחֵם לָכֶם – *mènera toutes vos batailles*." Si vous faites de Lui votre Roi, Il sera votre אִישׁ מִלְחָמָה, votre Homme de Guerre. Il sera votre Général, votre Capitaine et votre Lieutenant.

Et les choses se déroulèrent de cette façon depuis l'époque de Moché et Aharon jusqu'à la période de Chemouël. C'était une ère où Hachem répondait lorsqu'on L'appelait. Si vous étudiez tous les passages du Tanakh, depuis l'ouverture de la Mer des Joncs jusqu'à l'époque du prophète Chemouël, vous constatez que le peuple d'Israël remportait ses batailles de manière miraculeuse. De manière étrange, ils triomphaient de leurs ennemis : קֹרְאִים אֶל ה' –*Ils s'écrièrent vers Hachem* וְהוּא יַעֲנֵם – *et Il les exauça.*

Ressentir Sa Présence

Comprenez bien que Hachem ne menait pas leurs combats pour rien. Ces générations, depuis Moché et Aharon, jusqu'à l'époque de Chemouël étaient exceptionnelles. De quelle manière ? Réponse : קֹרְאִים אֶל ה' – *ils se tournaient uniquement vers Hachem*, car ils reconnaissaient : *Hachem Mélekh ! C'est pourquoi, dans leurs batailles,* וְהוּא יַעֲנֵם – *Hachem combattait pour eux.*

"Si vous êtes conscient que Je suis votre Roi, dit Hachem, alors Je le serai !"

Ainsi, lorsque les Plichtim arrivèrent pour les attaquer, comment réagirent les *Bné Israël* ? Ils n'avaient aucune arme et soudain, ils affrontèrent un danger. Le peuple dit alors à Chemouël : "Tourne-toi vers Hachem en notre faveur ! Il doit nous sauver des Plichtim !"

Lutter avec des miracles

Quelle fut la réaction de Chemouël ? Il offrit un *korban ola*. Or, un *korban ola* (holocauste) est une forme de prière. Puis il s'écria vers Hachem : "De grâce, Hachem, protège Ton peuple." Et Hachem l'exauça.

De quelle façon ? Alors que les Plichtim s'apprêtaient à lancer une guerre, soudain, de grands coups de tonnerre retentirent dans le ciel et ils furent saisis d'un terrible effroi ! Un immense tonnerre ! Et une grande confusion s'empara d'eux.

De leur côté, les *Bné Israël* n'étaient pas prêts à mener la bataille. Ils étaient simplement des spectateurs et virent tout à coup les Plichtim s'agiter

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

dans la confusion. Ils reprirent alors courage, ramassèrent des bâtons et des pierres, se lancèrent à leur poursuite et commencèrent à les tuer. Ils les poursuivirent sur une longue distance et les tuèrent, tandis que leurs adversaires prenaient la fuite.

C'est de cette façon qu'ils vécurent pendant ces centaines d'années où aucun roi ne régnait sur Israël, à l'exception de Hachem. Le peuple livra ses batailles en se tournant vers Hachem. Ce fut une grande ère de : ה' יִלָּחֵם לָכֶם – *Hachem luttera pour vous*. Le rôle du peuple juif consistait uniquement à montrer qu'ils étaient conscients de *Hachem Mélekh*, le Roi.

Mais après de très longues années, cette remarquable ère prit fin. Alors que le prophète Chemouël vieillissait, une certaine inquiétude commença à s'installer chez certains membres du peuple. "Le prophète Chemouël prend de l'âge. Qu'adviendra-t-il après son décès ?"

Des attitudes modernes s'infiltrent

Le peuple de Torah se remémora la mitsva qui figure dans notre paracha : "Si vous dites : 'Prenons un roi pour nous gouverner', alors שׂוֹם תָּשִׂים - *vous devez nommer un roi*. Ils abordèrent alors le prophète Chemouël et lui demandèrent : שִׂימָה לָּנוּ מֶלֶךְ - "Donne-nous un roi pour nous gouverner" (Chemouël I, 8:5).

Chemouël était-il satisfait de la requête du peuple ? Après tout, c'est une mitsva : שׂוֹם תָּשִׂים. Pas du tout ; il était outragé ! וַיֵּרַע הַדָּבָר בְּעֵינֵי שְׁמוּאֵל – *Cela déplut à Chemouël*. "Qu'est-ce que cela veut dire ?! Qu'entendez-vous par :'Donne-nous un roi" ? Vous rejetez Hachem ! Hachem est votre Roi !"

Chemouël parlait le langage du peuple ancien, qui comprenait l'idée d'un Roi assis sur le Trône qui dirigeait leurs affaires. Mais il y avait eu une évolution. Une partie de la conscience de *Hachem Mélekh* avait commencé à se dissiper et le peuple avait commencé à perdre de sa grandeur d'antan.

Début d'une nouvelle ère

Ne commettez point d'erreur ; ils disaient encore : *Hachem Mélekh*. Mais à cette époque, un immense changement se mit en place ; l'ère de הַשֵּׁם יִלָּחֵם לָכֶם toucha à sa fin. Hachem ne mena plus nos combats pour nous, comme ce fut le cas autrefois. "Vous désirez un roi ? demanda Hachem. Alors, qu'il mène le combat pour vous !"

Dès lors qu'ils le réclamèrent, cela devint une mitsva. Car dès que votre confiance de toujours en Hachem n'est plus aussi vibrante qu'autrefois et que

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

vous commencez à penser comme tous les non-Juifs, c'est un grand changement. Vous désirez mener une vie plus proche des lois de la nature ? Dans ce cas, menez une vie avec un roi "naturel." Lorsque vous plongez à ce niveau, et que vous exprimez le souhait d'avoir un roi, cela devient désormais une mitsva.

Dès que vous avez mis votre tête dans le licol, vous devez continuer à tirer. Dès que vous avez ouvert la bouche et fait de vous une victime, sujette au naturalisme, vous devez vivre selon les lois de la nature. Ce n'est pas une faute, mais une tragédie.

Vivre de rien

Prenons l'exemple d'un homme de Kollel. Un homme qui étudie au Kollel se marie et vit de rien. Lui et son épouse sont des idéalistes ; il doit étudier la Torah et elle le comprend bien, donc ils vivent de très peu. Mais même le minimum coûte quelque chose, qui vient de quelque part. Tant qu'ils sont très forts dans leur qualité de *bita'hon*, ils continuent à percevoir des fonds.

Les *tsadikim* ont vécu de cette façon toute leur vie. Rav Sim'ha Zissel, par exemple : une veille de fête, ils n'avaient fait aucune provision, car il n'y avait pas d'argent à la maison. Or, il avait une famille à nourrir. L'épouse était également très pieuse, et tourna son regard vers son mari. Rav Sim'ha, de son côté, leva les yeux vers Hakadoch Baroukh Hou. Il faisait les cent pas dans la maison et chantonnait un *nigoun*, certainement avec des termes comme ceux-ci : *Achré adam oz lo bakh* - Heureux est l'homme dont la force est en Toi. Je suis certain que son épouse avait également confiance. Et soudain, une lettre en provenance d'Amérique arriva juste avant le *yom tov*, avec un gros chèque suffisant pour couvrir tous les frais de la fête.

Exclu de force du Kollel

Mais revenons à notre homme du Kollel. Ses oncles et tantes ne cessent de lui tenir ce discours : *Ad mataï* ? Jusqu'à quand peux-tu tenir de cette façon ?" Au bout d'un temps, il est influencé et n'est plus à son niveau d'antan. Il se met à penser comme tout le monde, comme tous ses oncles et tantes. Puis le jour vient où il doit quitter le kollel et chercher un emploi.

Il *est tenu* de chercher désormais un travail, car il n'a rien sur quoi s'appuyer. Il n'a plus de *bita'hon* et doit de toute urgence chercher du travail ! Il a désormais baissé de niveau, et de ce fait, Hachem n'est plus son *Mélekh*,

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

au même niveau qu'avant. Il est donc contraint de quitter le kollel ; c'est désormais une mitsva de travailler.

Qu'est-ce que cela signifie ? Tant qu'un homme atteint un degré élevé de confiance, de *bita'hon* authentique, Hachem récompense sa confiance. Je ne peux pas vous décrire exactement de quelle façon, mais Hachem a Ses moyens de gérer le monde et de diriger votre vie. C'est le sens du terme *Mélekh* - Il est le directeur - et vous pouvez être certains qu'Il récompensera votre confiance d'une manière ou d'une autre. Dès que vous faites de Lui votre Roi - en d'autres termes, vous ne placez pas votre confiance dans le chèque du kollel, ni dans le donateur qui soutient le kollel - alors Il se fera Roi sur vous.

Troisième partie : Avec le Roi

Le secret du bita'hon

Nous étudions désormais un célèbre sujet : le *bita'hon*. Car la mitsva d'acquérir la confiance que nos affaires sont bien administrées par Hachem n'est pas à prendre uniquement au sens général. Le *bita'hon* revient à intégrer l'idée que tout ce qui nous arrive ne provient que de Lui et que tout est dirigé par le Roi.

Nous exprimons cette idée chaque jour dans le passage de la prière *ahava rabba*. *Avinou*- notre Père, *av hara'haman* - le Père miséricordieux; puis nous ajoutons : *haméra'hem* - Celui qui a pitié. Cela semble répétitif à première vue.

L'Unique

Mais en réalité, chaque terme a un sens distinct ; chaque terme est un autre chapitre d'un livre de *moussar*. Il faut connaître le sens de ces mots. Premièrement, Hakadoch Baroukh Hou est *av hara'haman* - Il est notre Père miséricordieux. Non seulement est-Il un Père pour nous, mais Il est un Père compatissant.

Alors, que signifie *haméra'hem* - Celui qui fait des choses compatissantes" ? Il est l'Unique ! Imaginons que vous faites de l'aviron à Coney Island et que vous avez accidentellement lâché les rames et que votre embarcation a commencé à dériver. Vous êtes sur une petite embarcation,

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

balloté par les vagues. Vous ramez avec vos mains et vous appelez à l'aide. Aucune réaction. Et vous vous rapprochez de plus en plus de l'Irlande.

Lorsque, mû par le désespoir, vous vous écriez : "Hachem ! Tu es le *Av Hara'haman* ; Tu es le Compatissant ! *Ra'hem alénou* ! De grâce; sauve-moi !"

Le sauveur

Soudain, vous entendez le vrombissement d'une hélice et apercevez un hélicoptère de la garde côtière qui descend dans votre direction. Ah ! Quel son merveilleux ! Le pilote vous tend une échelle. Vous la saisissez et commencez à grimper ; vous serrez l'homme dans vos bras et l'embrassez.

Il réagit : "Monsieur ! Laissez-moi. Je dois conduire cet hélicoptère. Laissez-moi conduire." Mais vous continuez à le serrer dans vos bras : il vous a sauvé d'un danger ! Il est votre sauveur !"

À ce moment-là, vous êtes en grand danger, car bien que vous soyez un grand *tsadik* et que vous n'oubliez pas un instant que Hachem est compatissant, vous pensez aussi qu'il existe d'autres sources de compassion dans le monde. Hachem est le *Av Hara'haman*, d'accord, mais c'est ce membre de la garde côtière qui a eu pitié de vous. Il a mis sa vie en danger pour vous sortir de l'eau.

Ah, c'est une grande erreur ! Cela signifie que vous n'avez pas encore appris le *bita'hon*. Car non seulement Hachem est un Père compatissant, mais Il est le *méra'hem*. Il est le Seul qui est *méra'hem*. Oubliez tous les autres. Si quelqu'un a bien pitié de vous, c'est Hachem qui agit !

De plus en plus haut

Bien entendu, vous devez être reconnaissant à l'égard du membre de la garde côtière. Vous devez également être reconnaissant à l'égard de ses supérieurs qui l'ont envoyé. Mais vous devez toujours retenir ce qui est dit : כִּי גָבֹהַּ מֵעַל גָּבֹהַּ שֹׁמֵר – *Il y a Quelqu'un d'élevé au-dessus d'un supérieur.* Un Officiel règne au-dessus de cet officiel.

C'est pourquoi nous disons טוֹב לְהֹדוֹת לַהשֵׁם –*il est bon de rendre grâce à Hachem*, וּלְזַמֵּר לְשִׁמְךָ – *de chanter en l'honneur de Ton Nom* עֶלְיוֹן – *le Suprême* (Tehillim 92:2). Pourquoi Hachem est-il qualifié de Suprême ? Car Il est גָּבֹהַּ מֵעַל גָּבֹהַּ שֹׁמֵר – *Il est Celui qui fait tout. C'est le Roi qui tire toutes les ficelles* (Kohélet 5:7).

Et lorsque l'hélicoptère finit enfin par atterrir à la station de la garde côtière et que vous réitérez vos remerciements au membre de la garde

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

côtière, il pointe du doigt un bâtiment et dit : "Écoute, mon petit, remercie mon patron dans le bureau là-bas. C'est ce lieutenant qui m'a envoyé et je n'ai fait que suivre les ordres."

Vous rendez visite au lieutenant dans son bureau pour le remercier, mais il vous répond : "Monsieur, je ne faisais que mon devoir. Je reçois les ordres du quartier général des garde-côtes."

Le Président est-il au courant ?

Imaginons que vous êtes un gars persistant et que vous tenez à remercier le responsable. Vous vous rendez aux quartiers généraux près de Washington D.C. et enfin, vous entrez dans le Pentagone. Mais on vous renvoie à la Maison-Blanche. "Le Président est mon patron." Tels sont les propos de l'amiral de la garde côtière.

Vous allez voir le Président Carter, qui vous dit : "Écoute, mon ami, je n'en suis pas responsable. Je suis nommé par une autorité Suprême et c'est Lui qui t'a sauvé."

Il ne dira probablement pas cela, car il n'écoute pas ces cours ; parmi les nombreuses choses qu'il ignore, ajoutez celle-ci sur la liste. Mais que le Président soit assez intelligent pour le formuler ou non, c'est la vérité. Nous sommes censés nous en rappeler à chaque instant ; *Haméra'hem* : Il est celui qui a pitié de nous ; et Il est le seul.

Une confiance mal placée

Quels que soient les moyens utilisés, naturels ou surnaturels, ils sont tous déclenchés par la volonté du Très-Haut. Dès l'instant où nous l'oublions - disons que vous avez déjà cinquante ans et que vous avez répété ce terme, *haméra'hem*, dans votre prière chaque jour, mais sans y avoir prêté attention, qu'adviendra-t-il ?

Tous les subordonnés commencent à se conduire mal. Le Président oublie de donner des ordres. Le Pentagone se dérobe à ses obligations, ou les quartiers-généraux des gardes-côtes ne surveillent peut-être pas ses succursales, et le lieutenant s'endort le moment venu. Ou encore le sergent qui est parti en hélicoptère pour vous chercher est allé au mauvais endroit. Et vous continuez votre périple vers l'Irlande.

Bien entendu, parfois, Hachem a Ses buts. Même si vous L'ignorez, Il vous ramènera à la maison, mais vous subirez une épreuve plus difficile. Elle vous rattrapera, car tôt ou tard, il vous faut retenir cette leçon essentielle de

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Mélekh Kel Eliyon - le Roi au-dessus de tous. Hachem veut nous enseigner cette leçon, car la réussite ou l'échec de ce savoir annonce la réussite ou l'échec de toute une vie.

Placer sa confiance en Lui

C'est pourquoi l'homme le plus sage est celui qui place sa confiance exclusivement dans le *Mélekh Eliyon*. Car lorsque vous transférez votre *bita'hon* de Hachem vers une personne ou un objet, tôt ou tard, un incident se produira pour vous enseigner que vous avez fait erreur. Et c'est une bonne chose.

C'est comme lorsqu'un homme fait confiance à ses dix doigts. Le 'Hovot Halévavot relate qu'un jour, un homme déclara : "Tant que j'ai mes dix doigts, ma *parnassa* est assurée."

Qu'advint-il le même jour ? Ses doigts se coincèrent dans la machine et il les perdit.

Et ce n'est pas une punition. C'est une leçon pour lui - une triste leçon - d'éliminer la confiance dans ses doigts pour la restituer à Hachem.

Roch Hachana approche

C'est l'idée que nous devons surtout acquérir à cette époque de l'année où nous nous préparons à nouveau couronner Hachem comme notre Roi. C'est pourquoi nous répétons chaque jour les propos du roi David : ה' אוֹרִי וְיִשְׁעִי – *Hachem est ma lumière et mon salut* (Téhilim 27:1).

Vous devez comprendre le sens des propos de David ici. Ce n'est pas seulement à prendre au sens où lorsque la situation semble préoccupante, lorsque vous attendez que le médecin vous rappelle avec les résultats, ou le Yom Hadin approche et vous êtes inquiets de votre pile de fautes, vous vous écriez vers Hachem : "Tu est ma lumière et mon salut." C'est vrai aussi, mais pas uniquement. Car le roi David a prononcé ces propos alors qu'il bénéficiait de la réussite.

Mon salut

Savez-vous à quel moment David a prononcé ces mots ? Alors qu'il accourait dans la bataille, brandissait sa masse et fracassait des crânes.David avait un caractère fort ; il était réputé pour être un homme au cœur de lion. לִבּוֹ כְּלֵב הָאֲרִי. Il se lançait dans la bataille avec une hache de guerre, fracassant des crânes et des os, et imposait la terreur. Il inspirait la crainte à son ennemi.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Alors qu'il brandissait sa lance vers les soldats ennemis terrorisés, il déclara : "Je n'ai pas peur, car Hachem est ma lumière et mon salut."

Lorsque nous nous lançons dans la bataille, nous nous écrions également vers Hachem. Mais c'est un type de cri différent, car nous sommes coincés. Disons qu'un pauvre petit gars est enrôlé, *'halila*, et il doit partir au combat. Son cœur fond et d'autres choses fondent en lui. En dernière extrémité, il tourne ses yeux vers le Ciel et demande de l'aide. Certains deviennent pieux, de véritables *baalé téchouva* dans les tranchées, lorsque des balles sifflent au-dessus de leur tête. Il est plus facile alors de devenir pieux et de penser à Hachem. Vous n'avez pas d'autre choix.

Mais le roi David ne connaissait pas la peur. Lorsqu'il se lançait sur le champ de bataille, il tuait 800 adversaires en une seule bataille. Il récoltait les succès. Mais il déclara : "Ce n'est pas moi. יְשׁוּעָתִי ה' ! Mon Roi est mon salut !."

Ma lumière

Mais au préalable, il dit: ה' אוֹרִי - *Hachem est ma lumière*. En d'autres termes : "Hachem est mon *sékhel* ; Il illumine mon esprit." Car lorsque vous pensez continuellement à Lui, que vous adoptez cette manière de penser qu'Il est votre Roi, toute votre vision du monde est guidée par la lumière de ce *sekhel*.

C'est pourquoi vous savez que : יְשׁוּעָתִי – Il est ma délivrance. Car je sais qu'Il est mon Roi, qu'Il est le *Mélekh Kel Eliyon* et que tout le bien ou le mal émane de Lui, je suis en sécurité dans Ses bras. מִמִּי אֶפְחָד! Je n'ai rien à craindre !

Un esprit de bita'hon

C'est donc le *sékhel*, l'attitude de Torah de *bita'hon*, qui accompagne l'homme toute sa vie. Celui qui ne dit jamais אֶשְׁתֹּמְמָה עָלַי מֶלֶךְ – "Je désire un roi humain" réussit bien sa vie. *Hachem Malkekhem* ! Hachem est votre Roi ! On intègre l'idée qu'il n'y a pas de patron, pas de philanthrope, pas de *roch kollel*, ni de bureau d'aide sociale. Il n'y a pas d'avocat spécialiste en matière de faillite ou de juge qui peut vous sauver : il n'y a que *Hachem Mélekh* ; c'est la grande réussite d'une personne dans la vie.

Le genre de succès qu'il acquiert dépend de Son œuvre, de Ses plans parfaits. Mais dans tous les cas, c'est l'immense réussite d'avoir acquis un esprit de Torah, un esprit de *bita'hon*. C'est, en d'autres termes, le sens d'avoir adopté un Roi pour vous. Tant que vous réfléchissez de cette façon,

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

tant que vous menez votre existence en répétant *Hachem Mélekh*, votre Roi sera présent pour vous. Il sera votre Roi et récompensera votre confiance en Lui.

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Apprendre à ressentir Sa royauté

Au début de l'histoire de notre peuple, nous ressentions la présence de Hachem parmi nous, comme notre véritable Roi, et en conséquence, Il récompensa notre confiance en nous portant secours à maintes reprises. Mais lorsque nous avons commencé à oublier le sens véritable de *Hachem Mélekh*, il nous a été demandé de choisir un roi humain. Cette semaine, *bli néder*, je suivrai le conseil du Rav et répéterai plusieurs fois pendant la journée : "Hachem est mon Roi, Il dirige le monde, ma vie est livrée entre Ses mains," etc. Avec l'aide de Hachem, à l'approche de Roch Hachana, j'éprouverai un sentiment plus tangible de *Hachem Yimlokh Léolam Vaèd*.

Vous vous sentez inspiré et stimulé ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

https://torahbox.com/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller